

LA PROMESSE D'UN ESPACE D'ENCOURAGEMENT

Le sommet national Renforçons nos communautés se veut un espace anti-oppressif et inclusif reposant sur des valeurs féministes intersectionnelles et un cadre de justice transformatrice.

Nous accueillons des participant·e·s, des parties prenantes, des membres de comités, des animatrices et animateurs, des conférencières et conférenciers et des représentant·e·s d'organismes de toutes les communautés et de toutes les expériences de vie, incluant les femmes, les filles, les personnes trans, bispirituelles et non binaires qui font face à de multiples obstacles et qui ont un accès insuffisant aux services, y compris les personnes issues des Premières Nations, les Métis·se·s et les Inuit·e·s; les personnes noires et racisées; les personnes vivant en milieu rural, éloigné ou nordique; les personnes en situation de handicap ou Sourdes; les personnes 2SLGBTQI+; les personnes à faible revenu; les personnes âgées; les personnes réfugiées, im/migrantes ou à statut d'immigration précaire; et les jeunes. Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires honnêtes afin de nous aider à créer un espace d'encouragement (ou « *brave space* ») aussi sécuritaire que possible pour toutes les personnes participantes.

Nous nous engageons à perturber les structures coloniales et à respecter les visions du monde, les spiritualités, les pratiques et les voix autochtones dans la programmation de notre sommet. Nous reconnaissons également que beaucoup de sujets abordés dans le cadre du sommet Renforçons nos communautés pourraient être difficiles, voire traumatisants pour certaines personnes. Des Aîné·e·s, des conseillères et conseillers et des gardiennes du senti seront disponibles tout au long de l'événement pour quiconque en aurait besoin.

La Fondation canadienne des femmes et ses partenaires demandent à toutes les personnes participant au sommet présentiel et virtuel de respecter les identités, les expériences et les perspectives des autres personnes. Il appartient à chacun·e de faire du sommet un espace d'encouragement, exempt de discrimination et de violence. Nous demandons donc à l'ensemble des participant·e·s de traiter les autres personnes présentes au sommet (ce qui comprend les conférencières et conférenciers, l'organisation, le personnel, les bénévoles et les participant·e·s) avec respect et bienveillance.

Si vous êtes témoin ou victime d'un préjudice ou d'un inconfort sévère pendant l'événement, veuillez en parler à un·e membre du personnel, à un·e gardien·ne du senti ou à un·e conseillère/conseiller dès que possible.

Glossaire

Espace d'encouragement (« *brave space* » en anglais) : Le terme « *brave space* » a tout d'abord été popularisé par Brian Arao et Kristi Clemens (2013) dans le chapitre 8, « *From Safe Spaces to Brave Spaces* » (Des espaces sûrs aux espaces d'encouragement), du livre *The Art of Effective Facilitation: Reflections From Social Justice Educators*. Le terme sert d'avertissement et permet également aux personnes concernées de se préparer mentalement au fait que les conversations pourraient être éprouvantes pour elles, mais qu'elles visent à favoriser une compréhension commune. ([NASPA Policy and Practice Series](#))

Anti-oppression : Le terme fait référence aux stratégies, théories, actions et pratiques qui remettent activement en question les systèmes d'oppression, et ce, de façon continue dans la vie quotidienne d'une personne et dans le travail de promotion de la justice sociale et du changement. Le travail d'anti-oppression consiste à reconnaître l'oppression qui existe dans notre société et à tenter de mitiger ses effets et d'éventuellement atténuer le déséquilibre des pouvoirs au sein de nos communautés. ([Anti-Oppression - Anti-Oppression - LibGuides at Simmons University](#))

Intersectionnalité : D'abord employé par Kimberlé Crenshaw pour désigner la particularité des formes de discrimination que subissent les femmes noires, le terme a été élargi pour décrire les effets imbriqués de différentes formes de discrimination, dont la discrimination fondée sur le genre, la race, les capacités physiques, l'ethnicité, la nationalité, le statut de citoyenneté et le statut socioéconomique. ([Vers une nouvelle normalité : Les effets de la pandémie de COVID-19 sur les jeunes des Premières Nations, Métis·ses et Inuit·e·s](#))

Justice transformatrice : La justice transformatrice est une approche et un cadre politiques permettant de répondre à la violence, aux préjudices et aux abus. Fondamentalement, elle cherche à répondre à la violence sans en créer davantage et/ou à intervenir dans une optique de réduction des méfaits afin d'atténuer la violence. ([Transformative Justice: A Brief Description | TransformHarm.org](#))

Trans : Sert à désigner une personne qui s'identifie à un genre autre que celui qui lui a été assigné à la naissance. Il s'agit à la fois d'une abréviation et d'un terme générique (qui s'applique à transgenre, transsexuel, homme trans, femme trans) et d'un nom commun. ([Perspectives Project Toolkit](#))

Bispirituel·le : Inventé en 1994, lors du Rassemblement annuel des Autochtones américain·e·s gais et lesbiennes, ce terme englobe un large éventail d'identités sexuelles et de genre parmi les peuples autochtones d'Amérique du Nord. Il est employé pour désigner les personnes autochtones qui incarnent à la fois l'esprit masculin et l'esprit féminin, les personnes autochtones LGBTQQIA+ et/ou différentes identités autochtones non binaires culturellement spécifiques. De nombreuses communautés autochtones ont des termes dans leur propre langue pour exprimer ce concept. ([Vers une nouvelle normalité : Les effets de la pandémie de COVID-19 sur les jeunes des Premières Nations, Métis·ses et Inuit·e·s](#))

Non binaire : Sert à désigner un ensemble fluide d'identités de genre qui dépassent la binarité femme-homme. (Fondation canadienne des femmes)

Premières Nations : Définies juridiquement par la *Loi sur les Indiens* (1876) comme les premiers peuples qui vivent au « Canada ». ([Vers une nouvelle normalité : Les effets de la pandémie de COVID-19 sur les jeunes des Premières Nations, Métis·ses et Inuit·e·s](#))

Métis·se : Un mot français signifiant « d'ascendance mixte » employé pour décrire certaines personnes ayant une ascendance à la fois autochtone et européenne. Pour être considérée comme métisse, une personne doit s'identifier elle-même comme Métisse, se distinguer des autres peuples autochtones, descendre de la Nation métisse et être admise par la Nation métisse. ([Vers une nouvelle normalité : Les effets de la pandémie de COVID-19 sur les jeunes des Premières Nations, Métis·ses et Inuit·e·s](#))

Inuit·e : Les peuples autochtones de l'Arctique, qui ont des langues, des cultures et des traditions distinctes. Les Inuit·e·s du « Canada » vivent principalement dans l'Inuit Nunangat, qui comporte quatre régions : la région désignée des Inuvialuit (le nord des

Territoires du Nord-Ouest), le Nunavut, le Nunavik (le nord du Québec) et le Nunatsiavut (le nord du Labrador). ([Vers une nouvelle normalité : Les effets de la pandémie de COVID-19 sur les jeunes des Premières Nations, Métis·ses et Inuit·e·s](#))

Personne en situation de handicap : Terme incluant les personnes vivant avec différentes formes de handicaps (de santé mentale, de mobilité, sensoriels, etc.) ainsi que celles qui n'ont pas encore reçu de diagnostic officiel et/ou qui s'identifient comme telles. Nous avons fait le choix d'être le plus inclusif possible dans notre utilisation de ce terme, car une partie de notre engagement est d'inclure les personnes qui vivent avec un handicap, mais qui ne sont toujours pas reconnues ni dénombrées.

Sourd·e (avec le S en majuscule) : Terme sociologique désignant les personnes sourdes ou malentendantes qui s'identifient et participent à la culture et à la société de la communauté sourde (les Sourd·e·s) et qui utilisent la langue des signes, leur mode de communication de préférence. ([Association des Sourds du Canada](#))

2SLGBTQ+ (et/ou LGBTQIA+) : Un acronyme parapluie regroupant une vaste gamme d'identités sexuelles ou de genre et de sexualités, dont les personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles, transgenres, queers, en questionnement, intersexes, asexuelles, pansexuelles et d'autres. Quiconque ne s'identifie pas comme une personne cisgenre (c'est-à-dire, dont l'identité de genre correspond au genre désigné à la naissance) et/ou hétérosexuelle (attirée exclusivement par le sexe opposé) peut se reconnaître dans cet acronyme. ([Vers une nouvelle normalité : Les effets de la pandémie de COVID-19 sur les jeunes des Premières Nations, Métis·ses et Inuit·e·s](#))

Réfugié·e : Le terme « réfugié » englobe les demandeurs et demandeuses d'asile, les personnes déplacées, les personnes ayant le statut de réfugié et/ou les personnes réfugiées réétablies. ([OCASI](#))

Im/migrant·e : Terme générique servant à désigner les personnes qui ne sont pas nées avec la citoyenneté canadienne, y compris les personnes qui ont quitté leur lieu de résidence habituel de manière temporaire ou permanente et celles qui n'ont pas le statut d'immigrant·e légal. ([OCASI](#))

Statut d'immigration précaire : Type de statut d'immigration temporaire au Canada qui ne permet pas à la personne de bénéficier de tous les droits, protections et services légaux. Quelques exemples de statuts précaires : les demandeurs et demandeuses d'asile, les résident·e·s temporaires, les travailleurs migrants et travailleuses migrantes, les étudiant·e·s internationaux, les personnes parrainées et les personnes sans statut d'immigration. ([OCASI](#))

Colonialisme : Le colonialisme est l'idéologie qui sous-tend la colonisation. Le processus du colonialisme est « une tentative d'imposition ou une imposition effective, par un gouvernement colonisateur, de politiques, de lois, de mœurs, d'économies, de cultures, de systèmes et d'institutions pour appuyer et perpétuer l'occupation de territoires autochtones » et déplacer les peuples autochtones de leurs terres d'origine. Le colonialisme implique l'asservissement, fondé sur la race et le genre, des individus, des communautés et des Nations autochtones, ainsi que les manières intériorisées et externalisées de penser et d'instruire qui soutiennent cette occupation et cet asservissement. ([Réseau d'égalité des genres Canada](#))

Aîné·e·s : Les Aîné·e·s autochtones sont des leaders, des enseignant·e·s, des modèles, des mentor·e·s et des guérisseur·euse·s qui, au sein de leur communauté, remplissent les mêmes fonctions que les guides, les professeur·e·s et les médecins. Ce sont des

gardien·ne·s du savoir qui portent les enseignements et les savoirs transmis oralement au fil du temps, les coutumes et les traditions qui englobent les croyances, les valeurs, les visions du monde, la langue et les pratiques spirituelles. ([Guidelines for Working with First Nation, Metis and Inuit Elders and Knowledge Keepers—Indigenous Gathering Site - carleton.ca](#))

Gardien·nes du senti : Les gardien·nes du senti observent les relations et dynamiques de pouvoirs qui surviennent inévitablement lors des événements et interviennent en conséquence. Ils et elles assurent un rôle de médiation et favorisent la responsabilisation lors des événements en ligne et en personnes en intervenant lorsque des dynamiques de pouvoir potentiellement oppressantes surgissent et qu'il est nécessaire de réagir. Le travail des gardien·nes du senti est de nature collaborative et communautaire et ceux et celles que la Fondation canadienne des femmes et ses partenaires engagé adoptent un cadre intersectionnel. Par exemple, les gardien·nes du senti peuvent intervenir si un·e participant·e monopolise la conversation ou utilise des termes désobligeants ou pour apporter des éclaircissements sur les cadres et les termes liés à l'anti-oppression.

Autres termes

Misogyne : D'abord employé par Moya Bailey en 2010, la misogynie est un terme utilisé pour décrire la particularité des formes de sexisme que subissent les femmes noires. ([Exploring Misogynoir - canadianwomen.org](#))

PANDC (BIPOC en anglais) : Acronyme servant à désigner de manière englobante les personnes autochtones, noires et de couleur.